

TREATY SERIES No. 539

CONVENTION

BETWEEN

THE UNITED STATES AND OTHER
POWERS

RESPECTING THE LAWS AND CUSTOMS
OF WAR ON LAND

SIGNED AT THE HAGUE OCTOBER 18, 1907
RATIFICATION ADVISED BY THE SENATE MARCH 10, 1908
RATIFIED BY THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES FEBRUARY 23, 1909
RATIFICATION DEPOSITED WITH THE NETHERLANDS GOVERNMENT
NOVEMBER 27, 1909
PROCLAIMED FEBRUARY 28, 1910

WASHINGTON
GOVERNMENT PRINTING OFFICE
1910

BY THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA.

A PROCLAMATION.

Whereas a Convention respecting the laws and customs of war on land was concluded and signed at The Hague on October 18, 1907, by the respective Plenipotentiaries of the United States of America, Germany, the Argentine Republic, Austria-Hungary, Belgium, Bolivia, Brazil, Bulgaria, Chile, Colombia, Cuba, Denmark, the Dominican Republic, Ecuador, France, Great Britain, Greece, Guatemala, Haiti, Italy, Japan, Luxemburg, Mexico, Montenegro, Norway, Panama, Paraguay, the Netherlands, Peru, Persia, Portugal, Roumania, Russia, Salvador, Servia, Siam, Sweden, Switzerland, Turkey, Uruguay, and Venezuela, the original of which Convention, being in the French language, is word for word as follows:

[Translation.]

IV.

CONVENTION

CONCERNANT LES LOIS ET COU-
TUMES DE LA GUERRE SUR
TERRE.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR
D'ALLEMAGNE, ROI DE
PRUSSE; LE PRÉSIDENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRI-
QUE; LE PRÉSIDENT DE LA
RÉPUBLIQUE ARGENTINE;
SA MAJESTÉ L'EMPEREUR
D'AUTRICHE, ROI DE BO-
HÈME ETC., ET ROI APOS-
TOLIQUE DE HONGRIE; SA
MAJESTÉ LE ROI DES BEL-
GES; LE PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE BOLI-
VIE; LE PRÉSIDENT DE LA
RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-
UNIS DU BRÉSIL; SON AL-
TESSE ROYALE LE PRINCE
DE BULGARIE; LE PRÉSI-
DENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE CHILI; LE PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE CO-
LOMBIE; LE GOUVERNEUR
PROVISOIRE DE LA RÉPU-

IV.

CONVENTION

RESPECTING THE LAWS AND CUS-
TOMS OF WAR ON LAND.

His Majesty the German Em-
peror, King of Prussia; the Presi-
dent of the United States of
America; the President of the
Argentine Republic; His Majesty
the Emperor of Austria, King of
Bohemia, &c., and Apostolic King
of Hungary; His Majesty the King
of the Belgians; the President of
the Republic of Bolivia; the Presi-
dent of the Republic of the United
States of Brazil; His Royal High-
ness the Prince of Bulgaria; the
President of the Republic of Chile;
the President of the Republic of
Colombia; the Provisional Gov-
ernor of the Republic of Cuba;
His Majesty the King of Denmark;
the President of the Dominican
Republic; the President of the
Republic of Ecuador; the Presi-
dent of the French Republic; His
Majesty the King of the United

BLIQUE DE CUBA; SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE; SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE BRÉTAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES; SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUATÉMALA; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI; SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON; SON ALTESSE ROYALE LE GRAND-DUC DE LUXEMBOURG, DUC DE NASSAU; LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS MÉXICAINS; SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE DE MONTÉNÉGRE; SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE PANAMA; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY; SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU; SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH DE PERSE; SA MAJESTÉ LE ROI DE PORTUGAL ET DES ALGARVES, ETC.; SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SALVADOR; SA MAJESTÉ LE ROI DE SERBIE; SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM; SA MAJESTÉ LE ROI DE SUEDE; LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DES

Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India; His Majesty the King of the Hellenes; the President of the Republic of Guatemala; the President of the Republic of Haïti; His Majesty the King of Italy; His Majesty the Emperor of Japan; His Royal Highness the Grand Duke of Luxemburg, Duke of Nassau; the President of the the United States of Mexico; His Royal Highness the Prince of Montenegro; His Majesty the King of Norway; the President of the Republic of Panama; the President of the Republic of Paraguay; Her Majesty the Queen of the Netherlands; the President of the Republic of Peru; His Imperial Majesty the Shah of Persia; His Majesty the King of Portugal and of the Algarves, &c.; His Majesty the King of Roumania; His Majesty the Emperor of All the Russias; the President of the Republic of Salvador; His Majesty the King of Serbia; His Majesty the King of Siam; His Majesty the King of Sweden; the Swiss Federal Council; His Majesty the Emperor of the Ottomans; the President of the Oriental Republic of Uruguay; the President of the United States of Venezuela:

OTTOMANS; LE PRESIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE ORIEN-
TALE DE L'URUGUAY; LE
PRÉSIDENT DES ÉTATS-
UNIS DE VÉNÉZUÉLA:

Considerant que, tout en recherchant les moyens de sauvegarder la paix et de prévenir les conflits armés entre les nations, il importe de se préoccuper également du cas où l'appel aux armes serait amené par des événements que leur sollicitude n'aurait pu détourner;

Animés du désir de servir encore, dans cette hypothèse extrême, les intérêts de l'humanité et les exigences toujours progressives de la civilisation;

Estimant qu'il importe, à cette fin, de réviser les lois et coutumes générales de la guerre, soit dans le but de les définir avec plus de précision, soit afin d'y tracer certaines limites destinées à en restreindre autant que possible les rigueurs;

Ont jugé nécessaire de compléter et de préciser sur certains points l'œuvre de la Première Conférence de la Paix qui, s'inspirant, à la suite de la Conférence de Bruxelles de 1874, de ces idées recommandées par une sage et généreuse prévoyance, a adopté des dispositions ayant pour objet de définir et de régler les usages de la guerre sur terre.

Selon les vues des Hautes Parties contractantes, ces dispositions, dont la rédaction a été inspirée par le désir de diminuer les maux de la guerre, autant que les nécessités militaires le permettent, sont destinées à servir de règle générale de conduite aux belligérants, dans leurs rapports entre eux et avec les populations.

Il n'a pas été possible toutefois de concerter dès maintenant des stipulations s'étendant à toutes les circonstances qui se présentent dans la pratique;

Seeing that, while seeking means to preserve peace and prevent armed conflicts between nations, it is likewise necessary to bear in mind the case where the appeal to arms has been brought about by events which their care was unable to avert;

Animated by the desire to serve, even in this extreme case, the interests of humanity and the ever progressive needs of civilization;

Thinking it important, with this object, to revise the general laws and customs of war, either with a view to defining them with greater precision or to confining them within such limits as would mitigate their severity as far as possible;

Have deemed it necessary to complete and explain in certain particulars the work of the First Peace Conference, which, following on the Brussels Conference of 1874, and inspired by the ideas dictated by a wise and generous forethought, adopted provisions intended to define and govern the usages of war on land.

According to the views of the High Contracting Parties, these provisions, the wording of which has been inspired by the desire to diminish the evils of war, as far as military requirements permit, are intended to serve as a general rule of conduct for the belligerents in their mutual relations and in their relations with the inhabitants.

It has not, however, been found possible at present to concert Regulations covering all the circumstances which arise in practice;

D'autre part, il ne pouvait entrer dans les intentions des Hautes Parties contractantes que les cas non prévus fussent, faute de stipulation écrite, laissées à l'appréciation arbitraire de ceux qui dirigent les armées.

En attendant qu'un Code plus complet des lois de la guerre puisse être édicté, les Hautes Parties contractantes jugent opportun de constater que, dans les cas non compris dans les dispositions réglementaires adoptées par Elles, les populations et les belligérants restent sous la sauvegarde et sous l'empire des principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis entre nations civilisées, des lois de l'humanité et des exigences de la conscience publique.

Elles déclarent que c'est dans ce sens que doivent s'entendre notamment les articles 1 et 2 du Règlement adopté.

Les Hautes Parties contractantes, désirant conclure une nouvelle Convention à cet effet, ont nommé pour Leurs Plénipotentiaires, savoir:

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE PRUSSE:

Son Excellence le baron Marschall de Bieberstein, Son ministre d'état, Son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Constantinople;

M. le dr. Johannes Kriege, Son envoyé en mission extraordinaire à la présente Conférence, Son conseiller intime de légation et jurisconsulte au ministère Impérial des affaires étrangères, membre de la cour permanente d'arbitrage.

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE:

Son Excellence M. Joseph H. Choate, ambassadeur extraordinaire;

On the other hand, the High Contracting Parties clearly do not intend that unforeseen cases should, in the absence of a written undertaking, be left to the arbitrary judgment of military commanders.

Until a more complete code of the laws of war has been issued, the High Contracting Parties deem it expedient to declare that, in cases not included in the Regulations adopted by them, the inhabitants and the belligerents remain under the protection and the rule of the principles of the law of nations, as they result from the usages established among civilized peoples, from the laws of humanity, and the dictates of the public conscience.

They declare that it is in this sense especially that Articles I and II of the Regulations adopted must be understood.

The High Contracting Parties, wishing to conclude a fresh Convention to this effect, have appointed the following as their Plenipotentiaries:—

[Here follow the names of Plenipotentiaries.]

Son Excellence M. Horace Porter, ambassadeur extraordinaire;

Son Excellence M. Uriah M. Rose, ambassadeur extraordinaire;

Son Excellence M. David Jayne Hill, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à La Haye;

M. Charles S. Sperry, contre-amiral, ministre plénipotentiaire;

M. Georges B. Davis, général de brigade, chef de la justice militaire de l'armée fédérale, ministre plénipotentiaire;

M. William I. Buchanan, ministre plénipotentiaire.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE:

Son Excellence M. Roque Saenz Peña, ancien ministre des affaires étrangères, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Rome, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence M. Luis M. Drago, ancien ministre des affaires étrangères et des cultes de la République, député national, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence M. Carlos Rodriguez Larreta, ancien ministre des affaires étrangères et des cultes de la République, membre de la cour permanente d'arbitrage.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR D'AUTRICHE, ROI DE BOHÈME, ETC., ET ROI APOSTOLIQUE DE HONGRIE:

Son Excellence M. Gaëtan Mérey de Kapos-Mérey, Son conseiller intime, Son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire;

Son Excellence M. le baron Charles de Macchio, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Athènes.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES:

Son Excellence M. Beernaert, Son ministre d'état, membre de la chambre des représentants, membre de l'institut de France et des académies Royales de Belgique et de Roumanie, membre d'honneur de l'institut de droit international, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence M. J. Van den Heuvel, Son ministre d'état, ancien ministre de la justice;

Son Excellence M. le baron Guillaume, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye, membre de l'académie Royale de Roumanie.

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE BOLIVIE:**

Son Excellence M. Claudio Pina, ministre des affaires étrangères de la République, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence M. Fernando E. Guachalla, ministre plénipotentiaire à Londres.

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL:**

Son Excellence M. Ruy Barbosa, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence M. Eduardo F. S. dos Santos Lisbôa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye.

**SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE
DE BULGARIE:**

M. Vrban Vinaroff, général-major de l'état-major, Son général à la suite;

M. Ivan Karandjouloff, procureur-général de la cour de cassation.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE CHILI :

Son Excellence M. Domingo Gana, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Londres;

Son Excellence M. Augusto Matte, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Berlin;

Son Excellence M. Carlos Concha, ancien ministre de la guerre, ancien président de la chambre des députés, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Buenos Aires.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE COLOMBIE :

M. Jorge Holguin, général;

M. Santiago Pérez Triana:

Son Excellence M. Marceliano Vargas, général, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Paris.

LE GOUVERNEUR PROVISOIRE DE
LA RÉPUBLIQUE DE CUBA :

M. Antonio Sanchez de Bustamante, professeur de droit international à l'université de la Havane, sénateur de la République;

Son Excellence M. Gonzalo de Quesada y Aróstegui, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Washington;

M. Manuel Sanguily, ancien directeur de l'institut d'enseignement secondaire de la Havane, sénateur de la République.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK :

Son Excellence M. Constantin Brun, Son chambellan, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Washington;

M. Christian Frederik Scheller, contre-amiral;

M. Axel Vedel, Son chambellan,
chef de section au ministère Royal
des affaires étrangères.

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DOMINICAINE :**

M. Francisco Henriquez y Car-
vajal, ancien secrétaire d'état au
ministère des affaires étrangères
de la République, membre de la
cour permanente d'arbitrage;

M. Apolinar Tejera, recteur de
l'institut professionnel de la Ré-
publique, membre de la cour
permanente d'arbitrage.

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE L'ÉQUATEUR :**

Son Excellence M. Victor Ren-
dón, envoyé extraordinaire et
ministre plénipotentiaire de la
République à Paris et à Madrid;

M. Enrique Dorn y Alsúa,
chargé d'affaires.

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE :**

Son Excellence M. Léon Bour-
geois, ambassadeur extraordinaire
de la République, sénateur, an-
cien président du conseil des
ministres, ancien ministre des
affaires étrangères, membre de la
cour permanente d'arbitrage;

M. le baron d'Estournelles de
Constant, sénateur, ministre plé-
nipotentiaire de première classe,
membre de la cour permanente
d'arbitrage;

M. Louis Renault, professeur
à la faculté de droit à l'université
de Paris, ministre plénipoten-
tiaire honoraire, jurisconsulte du
ministère des affaires étrangères,
membre de l'institut de France,
membre de la cour permanente
d'arbitrage;

Son Excellence M. Marcellin
Pellet, envoyé extraordinaire et
ministre plénipotentiaire de la
République Française à La Haye.

**SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-
UNI DE GRANDE BRETAGNE ET
D'IRLANDE ET DES TERRITOI-
RES BRITANNIQUES AU DELÀ
DES MERS EMPEREUR DES
INDES :**

Son Excellence the Right Honourable Sir Edward Fry, G. C. B., membre du conseil privé, Son ambassadeur extraordinaire, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence the Right Honourable Sir Ernest Mason Satow, G. C. M. G., membre du conseil privé, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence the Right Honourable Donald James Mackay Baron Reay, G. C. S. I., G. C. I. E., membre de conseil privé, ancien président de l'institut de droit international;

Son Excellence Sir Henry Howard, K. C. M. G., C. B., Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye.

SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES :

Son Excellence M. Cléon Rizo Rangabé, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berlin;

M. Georges Streit, professeur de droit international à l'université d'Athènes, membre de la cour permanente d'arbitrage.

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE GUATÉMALA :**

M. José Tible Machado, chargé d'affaires de la République à La Haye et à Londres, membre de la cour permanente d'arbitrage;

M. Enrique Gómez Carillo, chargé d'affaires de la République à Berlin.

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'HAÏTI :**

Son Excellence M. Jean Joseph Dalbémar, envoyé extraordinaire

et ministre plénipotentiaire de la République à Paris;

Son Excellence M. J. N. Léger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Washington;

M. Pierre Hudicourt, ancien professeur de droit international public, avocat au barreau de Port au Prince.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE:

Son Excellence le Comte Joseph Tornielli Brusati Di Vergano, Sénateur du Royaume, ambassadeur de Sa Majesté le Roi à Paris, membre de la cour permanente d'arbitrage, président de la délégation Italienne;

Son Excellence M. le commandeur Guido Pompilj, député au parlement, sous-secrétaire d'état au ministère Royal des affaires étrangères;

M. le commandeur Guido Fusinato, conseiller d'état, député au parlement, ancien ministre de l'instruction.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU
JAPON:

Son Excellence M. Keiroku Tsudzuki, Son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire;

Son Excellence M. Aimaro Sato, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye.

SON ALTESSE ROYALE LE GRAND
DUC DE LUXEMBOURG, DUC DE
NASSAU:

Son Excellence M. Eyschen, Son ministre d'état, président du Gouvernement Grand Ducal;

M. le comte de Villers, chargé d'affaires du Grand-Duché à Berlin.

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS
MEXICAINS :

Son Excellence M. Gonzalo A. Esteva, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Rome;

Son Excellence M. Sebastian B. de Mier, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Paris;

Son Excellence M. Francisco L. de la Barra, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Bruxelles et à La Haye.

SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE
DE MONTÉNÉGRO :

Son Excellence M. Nelidow, conseiller privé Impérial actuel, ambassadeur de Sa Majesté l'Empereur de Toutes les Russies à Paris;

Son Excellence M. de Martens, conseiller privé Impérial, membre permanent du conseil du ministère Impérial des affaires étrangères de Russie;

Son Excellence M. Tcharykow, conseiller d'état Impérial actuel, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur de Toutes les Russies à La Haye.

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

Son Excellence M. Francis Hagerup, ancien président du conseil, ancien professeur de droit, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye et à Copenhague, membre de la cour permanente d'arbitrage.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE PANAMA :

M. Belisario Porras.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DU PARAGUAY:

Son Excellence M. Eusebio Machaïn, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Paris;

M. le comte G. Du Monceau de Bergendal, consul de la République à Bruxelles.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-
BAS:

M. W. H. de Beaufort, Son ancien ministre des affaires étrangères, membre de la seconde chambre des états-généraux;

Son Excellence M. T. M. C. Asser, Son ministre d'état, membre du conseil d'état, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence le jonkheer J. C. C. den Beer Poortugaal, lieutenant-général en retraite, ancien ministre de la guerre, membre du conseil d'état;

Son Excellence le jonkheer J. A. Röell, Son aide de camp en service extraordinaire, vice-amiral en retraite, ancien ministre de la marine;

M. J. A. Loeff, Son ancien ministre de la justice, membre de la seconde chambre des états généraux.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DU PÉROU:

Son Excellence M. Carlos G. Candamo, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Paris et à Londres, membre de la cour permanente d'arbitrage.

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH
DE PERSE:

Son Excellence Samad Khan Momtazos Saltaneh, Son envoyé extraordinaire et ministre pléni-

potentiaire à Paris, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence Mirza Ahmed Khan Sadigh Ul Mulk, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye.

SA MAJESTÉ LE ROI DE PORTUGAL
ET DES ALGARVES, ETC.:

Son Excellence M. le marquis de Soveral, Son conseiller d'état, pair du Royaume, ancien ministre des affaires étrangères, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Londres, Son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire;

Son Excellence M. le comte de Selir, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye;

Son Excellence M. Alberto d'Oliveira, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berne.

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE:

Son Excellence M. Alexandre Beldiman, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berlin;

Son Excellence M. Edgar Mavrocordato, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DE
TOUTES LES RUSSIES:

Son Excellence M. Nelidow, Son conseiller privé actuel, Son ambassadeur à Paris;

Son Excellence M. de Martens, Son conseiller privé, membre permanent du conseil du ministère Impérial des affaires étrangères, membre de la cour permanente d'arbitrage;

Son Excellence M. Tcharykow, Son conseiller d'état actuel, Son chambellan, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
DU SALVADOR:

M. Pedro I. Matheu, chargé d'affaires de la République à Paris, membre de la cour permanente d'arbitrage;

M. Santiago Perez Triana, chargé d'affaires de la République à Londres.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SERBIE:

Son Excellence M. Sava Grouitch, général, président du conseil d'état;

Son Excellence M. Milovan Milovanovitch, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Rome, membre de la cour permanente d'arbitrage.

Son Excellence M. Michel Miltchevitch, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Londres et à La Haye.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM:

Mom Chatidej Udom, major-général;

M. C. Corragioni d'Orelli, Son conseiller de légation;

Luang Bhuvanarth Narübal, capitaine.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, DES
GOTHS ET DES VENDES:

Son Excellence M. Knut Hjalmar Leonard Mammarskjold, Son ancien ministre de la justice, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Copenhague, membre de la cour permanente d'arbitrage;

M. Johannes Hellner, Son ancien ministre sans portefeuille, ancien membre de la cour suprême de Suède, membre de la cour permanente d'arbitrage.

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE:

Son Excellence M. Gaston Carlin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Con-

fédération suisse à Londres et à La Haye;

M. Eugène Borel, colonel d'état major-général, professeur à l'université de Genève;

M. Max Huber, professeur de droit à l'université de Zürich.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DES
OTTOMANS:

Son Excellence Turkhan Pacha,
Son ambassadeur extraordinaire,
ministre de l'evkaf;

Son Excellence Rechid Bey,
Son ambassadeur à Rome;

Son Excellence Mehemmed Pa-
cha, vice-amiral.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
ORIENTALE DE L'URUGUAY:

Son Excellence M. José Batlle
y Ordoñez, ancien président de la
République, membre de la cour
permanente d'arbitrage;

Son Excellence M. Juan P.
Castro, ancien président du sénat,
envoyé extraordinaire et ministre
plénipotentiaire de la République
à Paris, membre de la cour perma-
nente d'arbitrage.

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
DE VÉNÉZUÉLA:

M. José Gil Fortoul, chargé
d'affaires de la République à
Berlin.

Lesquels, après avoir déposé
leurs pleins pouvoirs, trouvés en
bonne et due forme, sont con-
venus de ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

Les Puissances contractantes
donneront à leurs forces armées
de terre des instructions qui seront
conformes au Règlement concer-
nant les lois et coutumes de la
guerre sur terre, annexé à la
présente Convention.

Who, after having deposited
their full powers, found in good
and due form, have agreed upon
the following:—

ARTICLE 1.

The Contracting Powers shall
issue instructions to their armed
land forces which shall be in con-
formity with the Regulations re-
specting the Laws and Customs of
War on Land, annexed to the
present Convention.

ARTICLE 2.

Les dispositions contenues dans le Règlement visé à l'article 1^{er} ainsi que dans la présente Convention, ne sont applicables qu'entre les Puissances contractantes et seulement si les belligérants sont tous parties à la Convention.

ARTICLE 3.

La Partie belligérante qui violerait les dispositions dudit Règlement sera tenue à indemnité, s'il y a lieu. Elle sera responsable de tous actes commis par les personnes faisant partie de sa force armée.

ARTICLE 4.

La présente Convention dûment ratifiée remplacera, dans les rapports entre les Puissances contractantes, la Convention du 29 juillet 1899 concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre.

La Convention de 1899 reste en vigueur dans les rapports entre les Puissances qui l'ont signée et qui ne ratifieraient pas également la présente Convention.

ARTICLE 5.

La présente Convention sera ratifiée aussitôt que possible.

Les ratifications seront déposées à La Haye.

Le premier dépôt de ratifications sera constaté par un procès-verbal signé par les représentants des Puissances qui y prennent part et par le Ministre des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

Les dépôts ultérieurs de ratifications se feront au moyen d'une notification écrite adressée au Gouvernement des Pays-Bas et accompagnée de l'instrument de ratification.

ARTICLE 2.

The provisions contained in the Regulations referred to in Article I, as well as in the present Convention, do not apply except between Contracting Powers, and then only if all the belligerents are parties to the Convention.

ARTICLE 3.

A belligerent party which violates the provisions of the said Regulations shall, if the case demands, be liable to pay compensation. It shall be responsible for all acts committed by persons forming part of its armed forces.

ARTICLE 4.

The present Convention, duly ratified, shall as between the Contracting Powers, be substituted for the Convention of the 29th July, 1899, respecting the Laws and Customs of War on Land.

The Convention of 1899 remains in force as between the Powers which signed it, and which do not also ratify the present Convention.

ARTICLE 5.

The present Convention shall be ratified as soon as possible.

The ratifications shall be deposited at The Hague.

The first deposit of ratifications shall be recorded in a *procès-verbal* signed by the Representatives of the Powers which take part therein and by the Netherland Minister for Foreign Affairs.

The subsequent deposits of ratifications shall be made by means of a written notification, addressed to the Netherland Government and accompanied by the instrument of ratification.

Copie certifiée conforme du procès-verbal relatif au premier dépôt de ratifications, des notifications mentionnées à l'alinéa précédent ainsi que des instruments de ratification, sera immédiatement remise par les soins du Gouvernement des Pays-Bas et par la voie diplomatique aux Puissances conviées à la Deuxième Conférence de la Paix, ainsi qu'à d'autres Puissances qui auront adhéré à la Convention. Dans les cas visés par l'alinéa précédent ledit Gouvernement leur fera connaître en même temps la date à laquelle il a reçu la notification.

ARTICLE 6.

Les Puissances non signataires sont admises à adhérer à la présente Convention.

La Puissance qui désire adhérer notifie par écrit son intention au Gouvernement des Pays-Bas en lui transmettant l'acte d'adhésion qui sera déposé dans les archives dudit Gouvernement.

Ce Gouvernement transmettra immédiatement à toutes les autres Puissances copie certifiée conforme de la notification ainsi que de l'acte d'adhésion, en indiquant la date à laquelle il a reçu la notification.

ARTICLE 7.

La présente Convention produira effet, pour les Puissances qui auront participé au premier dépôt de ratifications, soixante jours après la date du procès-verbal de ce dépôt et, pour les Puissances qui ratifieront ultérieurement ou qui adhéreront, soixante jours après que la notification de leur ratification ou de leur adhésion aura été reçue par le Gouvernement des Pays-Bas.

A duly certified copy of the *procès-verbal* relative to the first deposit of ratifications, of the notifications mentioned in the preceding paragraph, as well as of the instruments of ratification, shall be immediately sent by the Netherland Government, through the diplomatic channel, to the Powers invited to the Second Peace Conference, as well as to the other Powers which have adhered to the Convention. In the cases contemplated in the preceding paragraph the said Government shall at the same time inform them of the date on which it received the notification.

ARTICLE 6.

Non-Signatory Powers may adhere to the present Convention.

The Power which desires to adhere notifies in writing its intention to the Netherland Government, forwarding to it the act of adhesion, which shall be deposited in the archives of the said Government.

This Government shall at once transmit to all the other Powers a duly certified copy of the notification as well as of the act of adhesion, mentioning the date on which it received the notification.

ARTICLE 7.

The present Convention shall come into force, in the case of the Powers which were a party to the first deposit of ratifications, sixty days after the date of the *procès-verbal* of this deposit, and, in the case of the Powers which ratify subsequently or which adhere, sixty days after the notification of their ratification or of their adhesion has been received by the Netherland Government.

ARTICLE 8.

S'il arrivait qu'une des Puissances contractantes voulût dénoncer la présente Convention, la dénonciation sera notifiée par écrit au Gouvernement des Pays-Bas qui communiquera immédiatement copie certifiée conforme de la notification à toutes les autres Puissances en leur faisant savoir la date à laquelle il l'a reçue.

La dénonciation ne produira ses effets qu'à l'égard de la Puissance qui l'aura notifiée et un an après que la notification en sera parvenue au Gouvernement des Pays-Bas.

ARTICLE 9.

Un registre tenu par le Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas indiquera la date du dépôt de ratifications effectué en vertu de l'article 5 alinéas 3 et 4 ainsi que la date à laquelle auront été reçues les notifications d'adhésion (article 6, alinéa 2) ou de dénonciation (article 8, alinéa 1).

Chaque Puissance contractante est admise à prendre connaissance de ce registre et à en demander des extraits certifiés conformes.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont revêtu la présente Convention de leurs signatures.

Fait à La Haye, le dix-huit octobre mil neuf cent sept, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique aux Puissances qui ont été conviées à la Deuxième Conférence de la Paix.

1. Pour l'Allemagne: Sous réserve de l'article 44 du Règlement annexé.

MARSCHALL.

KRIEGE.

ARTICLE 8.

In the event of one of the Contracting Powers wishing to denounce the present Convention, the denunciation shall be notified in writing to the Netherland Government, which shall at once communicate a duly certified copy of the notification to all the other Powers, informing them of the date on which it was received.

The denunciation shall only have effect in regard to the notifying Power, and one year after the notification has reached the Netherland Government.

ARTICLE 9.

A register kept by the Netherland Ministry for Foreign Affairs shall give the date of the deposit of ratifications made in virtue of Article V, paragraphs 3 and 4, as well as the date on which the notifications of adhesion (Article VI, paragraph 2) or of denunciation (Article VIII, paragraph 1) were received.

Each Contracting Power is entitled to have access to this register and to be supplied with duly certified extracts.

In faith whereof the Plenipotentiaries have appended their signatures to the present Convention.

Done at The Hague, the 18th October, 1907, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the Netherland Government, and duly certified copies of which shall be sent, through the diplomatic channel, to the Powers which have been invited to the Second Peace Conference.

[Here follow signatures.]

2. Pour les Etats Unis d'Amérique:

JOSEPH H. CHOATE.
HORACE PORTER.
U. M. ROSE.
DAVID JAYNE HILL.
C. S. SPERRY.
WILLIAM I. BUCHANAN.
3. Pour l'Argentine:

ROQUE SAENZ PEÑA.
LUIS M. DRAGO.
C. RÚEZ LARRETA.
4. Pour l'Autriche - Hongrie:

Sous réserve de la déclaration faite dans la séance plénière de la Conférence du 17 août 1907.

MÉREY.
B^{on} MACCHIO.
5. Pour la Belgique:

A. BEERNAERT.
J. VAN DEN HUEVEL.
GUILLAUME.
6. Pour la Bolivie:

CLAUDIO PINILLA.
7. Pour le Brésil:

RUY BARBOSA.
E. LISBÔA.
8. Pour la Bulgarie:

Général-Major VINAROFF.
IV. KARANDJULOFF.
9. Pour le Chili:

DOMINGO GANA.
AUGUSTO MATTE.
CARLOS CONCHA.
10. Pour la Chine.
11. Pour la Colombie:

JORGE HOLGUIN.
S. PEREZ TRIANA.
M. VARGAS.
12. Pour la République de Cuba:

ANTONIO S. DE BUSTAMANTE.
GONZALO DE QUESADA.
MANUEL SANGUILY.
13. Pour le Danemark:

C. BRUN.
14. Pour la République Dominicaine:

dr. HENRIQUEZ Y CARVAJAL.
APOLINAR TEJERA.
15. Pour l'Equateur:

VICTOR M. RENDÓN.
E. DORN Y DE ALSÚA.

16. Pour l'Espagne.
17. Pour la France:

LÉON BOURGOIS.
D'ASTONVILLE DE CORN.
TANT.
L. RIVAUD.
MARCELIN KELLER.
18. Pour la Grande-Bretagne:

Edw. Fry.
ERNEST SATOW.
BRAY.
HERNÉ HOWARD.
19. Pour la Grèce:

CLÉON RHO RANAGAS.
GEORGES STREIT.
20. Pour la Guatemala:

JOSÉ TIRRE MACABADO.
21. Pour le Haïti:

DAHMEN J. JOSEPH.
J. N. LAGER.
PIERRE HUDOUDET.
22. Pour l'Italie:

POMPEI.
G. FUSINATO.
23. Pour le Japon: Avec réserve

de l'article 44.
ALMERO SATO.
24. Pour le Luxembourg:

RYSCHER.
O. DE VILLES.
25. Pour le Mexique:

G. A. ESTEVA.
S. H. DE MIR.
F. J. DE LA BARRA.
26. Pour le Monténégro: Sous

réserve formelle à l'art.
de 44 du Règlement annexé
à la présente Convention
et consignée au procès-
verbal de la quatrième
séance plénière du 17 août
1907.
MELDOW.
MARTENS.
N. TOHARYLOW.
27. Pour la Norvège.
28. Pour la Norvège:

R. HAAKSTAD.
29. Pour le Panama:

B. POISSON.
30. Pour le Paraguay:

J. DU MONTCAU.

16. Pour l'Espagne.
17. Pour la France:
LÉON BOURGEOIS.
d'ESTOURNELLES DE CONS-
TANT.
L. RENAULT.
MARCELLIN PELLET.
18. Pour la Grande-Bretagne:
EDW. FRY.
ERNEST SATOW.
REAY.
HENRY HOWARD.
19. Pour la Grèce:
CLÉON RIZO RANGABÉ.
GEORGES STREIT.
20. Pour le Guatémala:
JOSÉ TIBLE MACHADO.
21. Pour le Haïti:
DALBÉMAR JN JOSEPH.
J. N. LÉGER.
PIERRE HUDICOURT.
22. Pour l'Italie:
POMPILJ.
G. FUSINATO.
23. Pour le Japon: Avec réserve
de l'article 44.
AIMARO SATO.
24. Pour le Luxembourg:
EYSCHEN.
C^{te}. DE VILLERS.
25. Pour le Mexique:
G. A. ESTEVA.
S. B. DE MIER.
F. L. DE LA BARRA.
26. Pour le Monténégro: Sous
réserves formulées à l'arti-
cle 44 du Règlement annexé
à la présente Convention
et consignées au procès-
verbal de la quatrième
séance plénière du 17 août
1907.
NELIDOW.
MARTENS.
N. TCHARYKOW.
27. Pour le Nicaragua.
28. Pour la Norvège:
F. HAGERUP.
29. Pour le Panama:
B. PORRAS.
30. Pour le Paraguay:
J. DU MONCEAU.

31. Pour les Pays-Bas:
W. H. DE BEAUFORT.
T. M. C. ASSER.
DEN BEER POORTUGAEL.
J. A. RÖELL.
J. A. LOEFF.
32. Pour le Pérou:
C. G. CANDAMO.
33. Pour la Perse:
MOMTAZOS-SALTANEH M. SAMAD KHAN.
SADIGH UL MULK M. AHMED KHAN.
34. Pour le Portugal:
MARQUIS DE SOVERAL.
CONDE DE SELIR.
ALBERTO D'OLIVEIRA.
35. Pour la Roumanie:
EDG. MAVROCORDATO.
36. Pour la Russie: Sous réserves formulées à l'article 44 du Règlement annexé à la présente Convention et consignées au procès verbal de la quatrième séance plénière du 17 août 1907.
NELIDOW.
MARTENS.
N. TCHARYKOW.
37. Pour le Salvador:
P. J. MATHEU.
S. PEREZ TRIANA.
38. Pour la Serbie:
S. GROUÏTCH.
M. G. MILOVANOVITCH.
M. G. MILITCHEVITCH.
39. Pour le Siam:
MOM CHATIDEJ UDOM.
C. CORRAGONI D'ORELLI.
LUANG BHÜVANARTH NARÛBAL.
40. Pour la Suède:
K. H. L. HAMMARSKJÖLD.
JOH. HELLNER.
41. Pour la Suisse:
CARLIN.
42. Pour la Turquie: Sous réserve de l'article 3.
TURKHAN.
43. Pour l'Uruguay:
JOSÉ BATLLE Y ORDOÑEZ.
44. Pour le Vénézuéla:
J. GIL FORTOUL.

ANNEXE À LA CONVENTION.

Règlement concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre.

SECTION I.—DES BELLIGÉRANTS.

CHAPITRE I.—*De la qualité de belligérant.*

ARTICLE PREMIER.

Les lois, les droits et les devoirs de la guerre ne s'appliquent pas seulement à l'armée, mais encore aux milices et aux corps de volontaires réunissant les conditions suivantes:

1°. d'avoir à leur tête une personne responsable pour ses subordonnés;

2°. d'avoir un signe distinctif fixe et reconnaissable à distance;

3°. de porter les armes ouvertement et

4°. de se conformer dans leurs opérations aux lois et coutumes de la guerre.

Dans les pays où les milices ou des corps de volontaires constituent l'armée ou en font partie, ils sont compris sous la dénomination d'*armée*.

ARTICLE 2.

La population d'un territoire non occupé qui, à l'approche de l'ennemi, prend spontanément les armes pour combattre les troupes d'invasion sans avoir eu le temps de s'organiser conformément à l'article premier, sera considérée comme belligérante si elle porte les armes ouvertement et si elle respecte les lois et coutumes de la guerre.

ARTICLE 3.

Les forces armées des Parties belligérantes peuvent se composer de combattants et de non-com-

ANNEX TO THE CONVENTION.

Regulations respecting the laws and customs of war on land.

SECTION I.—ON BELLIGERENTS.

CHAPTER I.—*The Qualifications of Belligerents.*

ARTICLE 1.

The laws, rights, and duties of war apply not only to armies, but also to militia and volunteer corps fulfilling the following conditions:—

1. To be commanded by a person responsible for his subordinates;

2. To have a fixed distinctive emblem recognizable at a distance;

3. To carry arms openly; and

4. To conduct their operations in accordance with the laws and customs of war.

In countries where militia or volunteer corps constitute the army, or form part of it, they are included under the denomination "army."

ARTICLE 2.

The inhabitants of a territory which has not been occupied, who, on the approach of the enemy, spontaneously take up arms to resist the invading troops without having had time to organize themselves in accordance with Article I, shall be regarded as belligerents if they carry arms openly and if they respect the laws and customs of war.

ARTICLE 3.

The armed forces of the belligerent parties may consist of combatants and noncombatants. In

battants. En cas de capture par l'ennemi, les uns et les autres ont droit au traitement des prisonniers de guerre.

CHAPITRE II.—*Des prisonniers de Guerre.*

ARTICLE 4.

Les prisonniers de guerre sont au pouvoir du Gouvernement ennemi, mais non des individus ou des corps qui les ont capturés.

Ils doivent être traités avec humanité.

Tout ce qui leur appartient personnellement, excepté les armes, les chevaux et les papiers militaires, reste leur propriété.

ARTICLE 5.

Les prisonniers de guerre peuvent être assujettis à l'internement dans une ville, forteresse, camp ou localité quelconque, avec obligation de ne pas s'en éloigner au delà de certaines limites déterminées; mais ils ne peuvent être enfermés que par mesure de sûreté indispensable, et seulement pendant la durée des circonstances qui nécessitent cette mesure.

ARTICLE 6.

L'Etat peut employer, comme travailleurs, les prisonniers de guerre, selon leur grade et leurs aptitudes, à l'exception des officiers. Ces travaux ne seront pas excessifs et n'auront aucun rapport avec les opérations de la guerre.

Les prisonniers peuvent être autorisés à travailler pour le compte d'administrations publiques ou de particuliers, ou pour leur propre compte.

Les travaux faits pour l'Etat sont payés d'après les tarifs en vigueur pour les militaires de l'armée nationale exécutant les

the case of capture by the enemy, both have a right to be treated as prisoners of war.

CHAPTER II.—*Prisoners of War.*

ARTICLE 4.

Prisoners of war are in the power of the hostile Government, but not of the individuals or corps who capture them.

They must be humanely treated.

All their personal belongings, except arms, horses, and military papers, remain their property.

ARTICLE 5.

Prisoners of war may be interned in a town, fortress, camp, or other place, and bound not to go beyond certain fixed limits; but they cannot be confined except as an indispensable measure of safety and only while the circumstances which necessitate the measure continue to exist.

ARTICLE 6.

The State may utilize the labour of prisoners of war according to their rank and aptitude, officers excepted. The tasks shall not be excessive and shall have no connection with the operations of the war.

Prisoners may be authorized to work for the public service, for private persons, or on their own account.

Work done for the State is paid at the rates in force for work of a similar kind done by soldiers of the national army, or, if there

mêmes travaux, ou, s'il n'en existe pas, d'après un tarif en rapport avec les travaux exécutés.

Lorsque les travaux ont lieu pour le compte d'autres administrations publiques ou pour des particuliers, les conditions en sont réglées d'accord avec l'autorité militaire.

Le salaire des prisonniers contribuera à adoucir leur position, et le surplus leur sera compté au moment de leur libération, sauf défalcation des frais d'entretien.

ARTICLE 7.

Le Gouvernement au pouvoir duquel se trouvent les prisonniers de guerre est chargé de leur entretien.

A défaut d'une entente spéciale entre les belligérants, les prisonniers de guerre seront traités pour la nourriture, le couchage et l'habillement, sur le même pied que les troupes du Gouvernement qui les aura capturés.

ARTICLE 8.

Les prisonniers de guerre seront soumis aux lois, règlements et ordres en vigueur dans l'armée de l'Etat au pouvoir duquel ils se trouvent. Tout acte d'insubordination autorise, à leur égard, les mesures de rigueur nécessaires.

Les prisonniers évadés, qui seraient repris avant d'avoir pu rejoindre leur armée ou avant de quitter le territoire occupé par l'armée qui les aura capturés, sont passibles de peines disciplinaires.

Les prisonniers qui, après avoir réussi à s'évader, sont de nouveau faits prisonniers, ne sont passibles d'aucune peine pour la fuite antérieure.

ARTICLE 9.

Chaque prisonnier de guerre est tenu de déclarer, s'il est interrogé

are none in force, at a rate according to the work executed.

When the work is for other branches of the public service or for private persons the conditions are settled in agreement with the military authorities.

The wages of the prisoners shall go towards improving their position, and the balance shall be paid them on their release, after deducting the cost of their maintenance.

ARTICLE 7.

The Government into whose hands prisoners of war have fallen is charged with their maintenance.

In the absence of a special agreement between the belligerents, prisoners of war shall be treated as regards board, lodging, and clothing on the same footing as the troops of the Government who captured them.

ARTICLE 8.

Prisoners of war shall be subject to the laws, regulations, and orders in force in the army of the State in whose power they are. Any act of insubordination justifies the adoption towards them of such measures of severity as may be considered necessary.

Escaped prisoners who are retaken before being able to rejoin their own army or before leaving the territory occupied by the army which captured them are liable to disciplinary punishment.

Prisoners who, after succeeding in escaping, are again taken prisoners, are not liable to any punishment on account of the previous flight.

ARTICLE 9.

Every prisoner of war is bound to give, if he is questioned on the

à ce sujet, ses véritables noms et grade et, dans le cas où il enfreindrait cette règle, il s'exposerait à une restriction des avantages accordés aux prisonniers de guerre de sa catégorie.

ARTICLE 10.

Les prisonniers de guerre peuvent être mis en liberté sur parole, si les lois de leur pays les y autorisent, et, en pareil cas, ils sont obligés, sous la garantie de leur honneur personnel, de remplir scrupuleusement, tant vis-à-vis de leur propre Gouvernement que vis-à-vis de celui qui les a faits prisonniers, les engagements qu'ils auraient contractés.

Dans le même cas, leur propre Gouvernement est tenu de n'exiger ni accepter d'eux aucun service contraire à la parole donnée.

ARTICLE 11.

Un prisonnier de guerre ne peut être contraint d'accepter sa liberté sur parole; de même le Gouvernement ennemi n'est pas obligé d'accéder à la demande du prisonnier réclamant sa mise en liberté sur parole.

ARTICLE 12.

Tout prisonnier de guerre, libéré sur parole et repris portant les armes contre le Gouvernement envers lequel il s'était engagé d'honneur, ou contre les alliés de celui-ci, perd le droit au traitement des prisonniers de guerre et peut être traduit devant les tribunaux.

ARTICLE 13.

Les individus qui suivent une armée sans en faire directement partie, tels que les correspondants et les reporters de journaux, les vivandiers, les fournisseurs, qui

subject, his true name and rank, and if he infringes this rule, he is liable to have the advantages given to prisoners of his class curtailed.

ARTICLE 10.

Prisoners of war may be set at liberty on parole if the laws of their country allow, and, in such cases, they are bound, on their personal honour, scrupulously to fulfil, both towards their own Government and the Government by whom they were made prisoners, the engagements they have contracted.

In such cases their own Government is bound neither to require of nor accept from them any service incompatible with the parole given.

ARTICLE 11.

A prisoner of war can not be compelled to accept his liberty on parole; similarly the hostile Government is not obliged to accede to the request of the prisoner to be set at liberty on parole.

ARTICLE 12.

Prisoners of war liberated on parole and recaptured bearing arms against the Government to whom they had pledged their honour, or against the allies of that Government, forfeit their right to be treated as prisoners of war, and can be brought before the Courts.

ARTICLE 13.

Individuals who follow an army without directly belonging to it, such as newspaper correspondents and reporters, sutlers and contractors, who fall into the enemy's

tombent au pouvoir de l'ennemi et que celui-ci juge utile de détenir, ont droit au traitement des prisonniers de guerre, à condition qu'ils soient munis d'une légitimation de l'autorité militaire de l'armée qu'ils accompagnaient.

ARTICLE 14.

Il est constitué, dès le début des hostilités, dans chacun des Etats belligérants, et, le cas échéant, dans les pays neutres qui auront recueilli des belligérants sur leur territoire, un bureau de renseignements sur les prisonniers de guerre. Ce bureau, chargé de répondre à toutes les demandes qui les concernent, reçoit des divers services compétents toutes les indications relatives aux internements et aux mutations, aux mises en liberté sur parole, aux échanges, aux évasions, aux entrées dans les hôpitaux, aux décès, ainsi que les autres renseignements nécessaires pour établir et tenir à jour une fiche individuelle pour chaque prisonnier de guerre. Le bureau devra porter sur cette fiche le numéro matricule, les nom et prénom, l'âge, le lieu d'origine, le grade, le corps de troupe, les blessures, la date et le lieu de la capture, de l'internement, des blessures et de la mort, ainsi que toutes les observations particulières. La fiche individuelle sera remise au Gouvernement de l'autre belligérant après la conclusion de la paix.

Le bureau de renseignements est également chargé de recueillir et de centraliser tous les objets d'un usage personnel, valeurs, lettres etc., qui seront trouvés sur les champs de bataille ou délaissés par des prisonniers libérés sur parole, échangés, évadés ou décédés dans les hôpitaux et ambulances, et de les transmettre aux intéressés.

hands and whom the latter thinks expedient to detain, are entitled to be treated as prisoners of war, provided they are in possession of a certificate from the military authorities of the army which they were accompanying.

ARTICLE 14.

An inquiry office for prisoners of war is instituted on the commencement of hostilities in each of the belligerent States, and, when necessary, in neutral countries which have received belligerents in their territory. It is the function of this office to reply to all inquiries about the prisoners. It receives from the various services concerned full information respecting internments and transfers, releases on parole, exchanges, escapes, admissions into hospital, deaths, as well as other information necessary to enable it to make out and keep up to date an individual return for each prisoner of war. The office must state in this return the regimental number, name and surname, age, place of origin, rank, unit, wounds, date and place of capture, internment, wounding, and death, as well as any observations of a special character. The individual return shall be sent to the Government of the other belligerent after the conclusion of peace.

It is likewise the function of the inquiry office to receive and collect all objects of personal use, valuables, letters, &c., found on the field of battle or left by prisoners who have been released on parole, or exchanged, or who have escaped, or died in hospitals or ambulances, and to forward them to those concerned.

ARTICLE 15.

Les sociétés de secours pour les prisonniers de guerre, régulièrement constituées selon la loi de leur pays et ayant pour objet d'être les intermédiaires de l'action charitable, recevront, de la part des belligérants, pour elles et pour leurs agents dûment accrédités, toute facilité, dans les limites tracées par les nécessités militaires et les règles administratives, pour accomplir efficacement leur tâche d'humanité. Les délégués de ces sociétés pourront être admis à distribuer des secours dans les dépôts d'internement, ainsi qu'aux lieux d'étape des prisonniers rapatriés, moyennant une permission personnelle délivrée par l'autorité militaire, et en prenant l'engagement par écrit de se soumettre à toutes les mesures d'ordre et de police que celle-ci prescrirait.

ARTICLE 16.

Les bureaux de renseignements jouissent de la franchise de port. Les lettres, mandats et articles d'argent, ainsi que les colis postaux destinés aux prisonniers de guerre ou expédiés par eux, seront affranchis de toutes les taxes postales, aussi bien dans les pays d'origine et de destination que dans les pays intermédiaires.

Les dons et secours en nature destinés aux prisonniers de guerre seront admis en franchise de tous droits d'entrée et autres, ainsi que des taxes de transport sur les chemins de fer exploités par l'Etat.

ARTICLE 17.

Les officiers prisonniers recevront la solde à laquelle ont droit les officiers de même grade du pays où ils sont retenus, à charge de remboursement par leur Gouvernement.

ARTICLE 15.

Relief societies for prisoners of war, which are properly constituted in accordance with the laws of their country and with the object of serving as the channel for charitable effort shall receive from the belligerents, for themselves and their duly accredited agents every facility for the efficient performance of their humane task within the bounds imposed by military necessities and administrative regulations. Agents of these societies may be admitted to the places of internment for the purpose of distributing relief, as also to the halting places of repatriated prisoners, if furnished with a personal permit by the military authorities, and on giving an undertaking in writing to comply with all measures of order and police which the latter may issue.

ARTICLE 16.

Inquiry offices enjoy the privilege of free postage. Letters, money orders, and valuables, as well as parcels by post, intended for prisoners of war, or dispatched by them, shall be exempt from all postal duties in the countries of origin and destination, as well as in the countries they pass through.

Presents and relief in kind for prisoners of war shall be admitted free of all import or other duties, as well as of payments for carriage by the State railways.

ARTICLE 17.

Officers taken prisoners shall receive the same rate of pay as officers of corresponding rank in the country where they are detained, the amount to be ultimately refunded by their own Government.

ARTICLE 18.

Toute latitude est laissée aux prisonniers de guerre pour l'exercice de leur religion, y compris l'assistance aux offices de leur culte, à la seule condition de se conformer aux mesures d'ordre et de police prescrites par l'autorité militaire.

ARTICLE 19.

Les testaments des prisonniers de guerre sont reçus ou dressés dans les mêmes conditions que pour les militaires de l'armée nationale.

On suivra également les mêmes règles en ce qui concerne les pièces relatives à la constatation des décès, ainsi que pour l'inhumation des prisonniers de guerre, en tenant compte de leur grade et de leur rang.

ARTICLE 20.

Après la conclusion de la paix, le rapatriement des prisonniers de guerre s'effectuera dans le plus bref délai possible.

CHAPITRE III.—*Des malades et des blessés.*

ARTICLE 21.

Les obligations des belligérants concernant le service des malades et des blessés sont régies par la Convention de Genève.

SECTION II.—DES HOSTILITÉS.

CHAPITRE I.—*Des moyens de nuire à l'ennemi, des sièges et des bombardements.*

ARTICLE 22.

Les belligérants n'ont pas un droit illimité quant au choix des moyens de nuire à l'ennemi.

ARTICLE 18.

Prisoners of war shall enjoy complete liberty in the exercise of their religion, including attendance at the services of whatever Church they may belong to, on the sole condition that they comply with the measures of order and police issued by the military authorities.

ARTICLE 19.

The wills of prisoners of war are received or drawn up in the same way as for soldiers of the national army.

The same rules shall be observed regarding death certificates as well as for the burial of prisoners of war, due regard being paid to their grade and rank.

ARTICLE 20.

After the conclusion of peace, the repatriation of prisoners of war shall be carried out as quickly as possible.

CHAPTER III.—*The Sick and Wounded.*

ARTICLE 21.

The obligations of belligerents with regard to the sick and wounded are governed by the Geneva Convention.

SECTION II.—HOSTILITIES.

CHAPTER I.—*Means of Injuring the Enemy, Sieges, and Bombardments.*

ARTICLE 22.

The right of belligerents to adopt means of injuring the enemy is not unlimited.

ARTICLE 23.

Outre les prohibitions établies par des conventions spéciales, il est notamment interdit :

- a. d'employer du poison ou des armes empoisonnées;
- b. de tuer ou de blesser par trahison des individus appartenant à la nation ou à l'armée ennemie;
- c. de tuer ou de blesser un ennemi qui, ayant mis bas les armes ou n'ayant plus les moyens de se défendre, s'est rendu à discrétion;
- d. de déclarer qu'il ne sera pas fait de quartier;
- e. d'employer des armes, des projectiles ou des matières propres à causer des maux superflus;
- f. d'user indûment du pavillon parlementaire, du pavillon national ou des insignes militaires et de l'uniforme de l'ennemi, ainsi que des signes distinctifs de la Convention de Genève;
- g. de détruire ou de saisir des propriétés ennemies, sauf les cas où ces destructions ou ces saisies seraient impérieusement commandées par les nécessités de la guerre;
- h. de déclarer éteints, suspendus ou non recevables en justice, les droits et actions des nationaux de la Partie adverse.

Il est également interdit à un belligérant de forcer les nationaux de la Partie adverse à prendre part aux opérations de guerre dirigées contre leur pays, même dans le cas où ils auraient été à son service avant le commencement de la guerre.

ARTICLE 23.

In addition to the prohibitions provided by special Conventions, it is especially forbidden—

- (a.) To employ poison or poisoned weapons;
- (b.) To kill or wound treacherously individuals belonging to the hostile nation or army.
- (c.) To kill or wound an enemy who, having laid down his arms, or having no longer means of defence, has surrendered at discretion;
- (d.) To declare that no quarter will be given;
- (e.) To employ arms, projectiles, or material calculated to cause unnecessary suffering;
- (f.) To make improper use of a flag of truce, of the national flag, or of the military insignia and uniform of the enemy, as well as the distinctive badges of the Geneva Convention;
- (g.) To destroy or seize the enemy's property, unless such destruction or seizure be imperatively demanded by the necessities of war;
- (h.) To declare abolished, suspended, or inadmissible in a Court of law the rights and actions of the nationals of the hostile party.

A belligerent is likewise forbidden to compel the nationals of the hostile party to take part in the operations of war directed against their own country, even if they were in the belligerent's service before the commencement of the war.

ARTICLE 24.

Les ruses de guerre et l'emploi des moyens nécessaires pour se procurer des renseignements sur l'ennemi et sur le terrain sont considérés comme licites.

ARTICLE 25.

Il est interdit d'attaquer ou de bombarder, par quelque moyen que ce soit, des villes, villages, habitations ou bâtiments qui ne sont pas défendus.

ARTICLE 26.

Le commandant des troupes assaillantes, avant d'entreprendre le bombardement, et sauf le cas d'attaque de vive force, devra faire tout ce qui dépend de lui pour en avertir les autorités.

ARTICLE 27.

Dans les sièges et bombardements, toutes les mesures nécessaires doivent être prises pour épargner, autant que possible, les édifices consacrés aux cultes, aux arts, aux sciences et à la bienfaisance, les monuments historiques, les hôpitaux et les lieux de rassemblement de malades et de blessés, à condition qu'ils ne soient pas employés en même temps à un but militaire.

Le devoir des assiégés est de désigner ces édifices ou lieux de rassemblement par des signes visibles spéciaux qui seront notifiés d'avance à l'assiégeant.

ARTICLE 28.

Il est interdit de livrer au pillage une ville ou localité même prise d'assaut.

ARTICLE 24.

Ruses of war and the employment of measures necessary for obtaining information about the enemy and the country are considered permissible.

ARTICLE 25.

The attack or bombardment, by whatever means, of towns, villages, dwellings, or buildings which are undefended is prohibited.

ARTICLE 26.

The officer in command of an attacking force must, before commencing a bombardment, except in cases of assault, do all in his power to warn the authorities.

ARTICLE 27.

In sieges and bombardments all necessary steps must be taken to spare, as far as possible, buildings dedicated to religion, art, science, or charitable purposes, historic monuments, hospitals, and places where the sick and wounded are collected, provided they are not being used at the time for military purposes.

It is the duty of the besieged to indicate the presence of such buildings or places by distinctive and visible signs, which shall be notified to the enemy beforehand.

ARTICLE 28.

The pillage of a town or place, even when taken by assault, is prohibited.

CHAPITRE II.—*Des espions.*

ARTICLE 29.

Ne peut être considéré comme espion que l'individu qui, agissant clandestinement ou sous de faux prétextes, recueille ou cherche à recueillir des informations dans la zone d'opérations d'un belligérant, avec l'intention de les communiquer à la Partie adverse.

Ainsi les militaires non déguisés qui ont pénétré dans la zone d'opérations de l'armée ennemie, à l'effet de recueillir des informations, ne sont pas considérés comme espions. De même, ne sont pas considérés comme espions: les militaires et les non militaires, accomplissant ouvertement leur mission, chargés de transmettre des dépêches destinées, soit à leur propre armée, soit à l'armée ennemie. A cette catégorie appartiennent également les individus envoyés en ballon pour transmettre les dépêches, et, en général, pour entretenir les communications entre les diverses parties d'une armée ou d'un territoire.

ARTICLE 30.

L'espion pris sur le fait ne pourra être puni sans jugement préalable.

ARTICLE 31.

L'espion qui, ayant rejoint l'armée à laquelle il appartient, est capturé plus tard par l'ennemi, est traité comme prisonnier de guerre et n'encourt aucune responsabilité pour ses actes d'espionnage antérieurs.

CHAPITRE III.—*Des parlementaires.*

ARTICLE 32.

Est considéré comme parlementaire l'individu autorisé par

CHAPTER II.—*Spies.*

ARTICLE 29.

A person can only be considered a spy when, acting clandestinely or on false pretences, he obtains or endeavours to obtain information in the zone of operations of a belligerent, with the intention of communicating it to the hostile party.

Thus, soldiers not wearing a disguise who have penetrated into the zone of operations of the hostile army, for the purpose of obtaining information, are not considered spies. Similarly, the following are not considered spies: Soldiers and civilians, carrying out their mission openly, entrusted with the delivery of despatches intended either for their own army or for the enemy's army. To this class belong likewise persons sent in balloons for the purpose of carrying despatches and, generally, of maintaining communications between the different parts of an army or a territory.

ARTICLE 30.

A spy taken in the act shall not be punished without previous trial.

ARTICLE 31.

A spy who, after rejoining the army to which he belongs, is subsequently captured by the enemy, is treated as a prisoner of war, and incurs no responsibility for his previous acts of espionage.

CHAPTER III.—*Flags of Truce.*

ARTICLE 32.

A person is regarded as bearing a flag of truce who has been

l'un des belligérants à entrer en pourparlers avec l'autre et se présentant avec le drapeau blanc. Il a droit à l'inviolabilité ainsi que le trompette, clairon ou tambour, le porte-drapeau et l'interprète qui l'accompagneraient.

ARTICLE 33.

Le chef auquel un parlementaire est expédié n'est pas obligé de le recevoir en toutes circonstances.

Il peut prendre toutes les mesures nécessaires afin d'empêcher le parlementaire de profiter de sa mission pour se renseigner.

Il a le droit, en cas d'abus, de retenir temporairement le parlementaire.

ARTICLE 34.

Le parlementaire perd ses droits d'inviolabilité, s'il est prouvé, d'une manière positive et irrécusable, qu'il a profité de sa position privilégiée pour provoquer ou commettre un acte de trahison.

CHAPITRE IV.—*Des capitulations.*

ARTICLE 35.

Les capitulations arrêtées entre les Parties contractantes doivent tenir compte des règles de l'honneur militaire.

Une fois fixées, elles doivent être scrupuleusement observées par les deux Parties.

CHAPITRE V.—*De l'armistice.*

ARTICLE 36.

L'armistice suspend les opérations de guerre par un accord mutuel des Parties belligérantes. Si la durée n'en est pas déterminée, les Parties belligérantes peuvent reprendre en tout temps

authorized by one of the belligerents to enter into communication with the other, and who advances bearing a white flag. He has a right to inviolability, as well as the trumpeter, bugler or drummer, the flag-bearer and interpreter who may accompany him.

ARTICLE 33.

The commander to whom a flag of truce is sent is not in all cases obliged to receive it.

He may take all the necessary steps to prevent the envoy taking advantage of his mission to obtain information.

In case of abuse, he has the right to detain the envoy temporarily.

ARTICLE 34.

The envoy loses his rights of inviolability if it is proved in a clear and incontestable manner that he has taken advantage of his privileged position to provoke or commit an act of treachery.

CHAPTER IV.—*Capitulations.*

ARTICLE 35.

Capitulations agreed upon between the contracting parties must take into account the rules of military honour.

Once settled, they must be scrupulously observed by both parties.

CHAPTER V.—*Armistices.*

ARTICLE 36.

An armistice suspends military operations by mutual agreement between the belligerent parties. If its duration is not defined, the belligerent parties may resume operations at any time, provided

les opérations, pourvu toutefois que l'ennemi soit averti en temps convenu, conformément aux conditions de l'armistice.

ARTICLE 37.

L'armistice peut être général ou local. Le premier suspend partout les opérations de guerre des Etats belligérants; le second, seulement entre certaines fractions des armées belligérantes et dans un rayon déterminé.

ARTICLE 38.

L'armistice doit être notifié officiellement et en temps utile aux autorités compétentes et aux troupes. Les hostilités sont suspendues immédiatement après la notification ou au terme fixé.

ARTICLE 39.

Il dépend des Parties contractantes de fixer, dans les clauses de l'armistice, les rapports qui pourraient avoir lieu, sur le théâtre de la guerre, avec les populations et entre elles.

ARTICLE 40.

Toute violation grave de l'armistice, par l'une des Parties, donne à l'autre le droit de le dénoncer et même, en cas d'urgence, de reprendre immédiatement les hostilités.

ARTICLE 41.

La violation des clauses de l'armistice, par des particuliers agissant de leur propre initiative, donne droit seulement à réclamer la punition des coupables et, s'il y a lieu, une indemnité pour les pertes éprouvées.

always that the enemy is warned within the time agreed upon, in accordance with the terms of the armistice.

ARTICLE 37.

An armistice may be general or local. The first suspends the military operations of the belligerent States everywhere; the second only between certain fractions of the belligerent armies and within a fixed radius.

ARTICLE 38.

An armistice must be notified officially and in good time to the competent authorities and to the troops. Hostilities are suspended immediately after the notification, or on the date fixed.

ARTICLE 39.

It rests with the contracting parties to settle, in the terms of the armistice, what communications may be held in the theatre of war with the inhabitants and between the inhabitants of one belligerent State and those of the other.

ARTICLE 40.

Any serious violation of the armistice by one of the parties gives the other party the right of denouncing it, and even, in cases of urgency, of recommencing hostilities immediately.

ARTICLE 41.

A violation of the terms of the armistice by private persons acting on their own initiative only entitles the injured party to demand the punishment of the offenders or, if necessary, compensation for the losses sustained.

SECTION III.—DE L'AUTORITÉ
MILITAIRE SUR LE TERRITOIRE
DE L'ÉTAT ENNEMI.

ARTICLE 42.

Un territoire est considéré comme occupé lorsqu'il se trouve placé de fait sous l'autorité de l'armée ennemie.

L'occupation ne s'étend qu'aux territoires où cette autorité est établie et en mesure de s'exercer.

ARTICLE 43.

L'autorité du pouvoir légal ayant passé de fait entre les mains de l'occupant, celui-ci prendra toutes les mesures qui dépendent de lui en vue de rétablir et d'assurer, autant qu'il est possible, l'ordre et la vie publics en respectant, sauf empêchement absolu, les lois en vigueur dans le pays.

ARTICLE 44.

Il est interdit à un belligérant de forcer la population d'un territoire occupé à donner des renseignements sur l'armée de l'autre belligérant ou sur ses moyens de défense.

ARTICLE 45.

Il est interdit de contraindre la population d'un territoire occupé à prêter serment à la Puissance ennemie.

ARTICLE 46.

L'honneur et les droits de la famille, la vie des individus et la propriété privée, ainsi que les convictions religieuses et l'exercice des cultes, doivent être respectés.

La propriété privée ne peut pas être confisquée.

SECTION III.—MILITARY AU-
THORITY OVER THE TERRITORY
OF THE HOSTILE STATE.

ARTICLE 42.

Territory is considered occupied when it is actually placed under the authority of the hostile army.

The occupation extends only to the territory where such authority has been established and can be exercised.

ARTICLE 43.

The authority of the legitimate power having in fact passed into the hands of the occupant, the latter shall take all the measures in his power to restore, and ensure, as far as possible, public order and safety, while respecting, unless absolutely prevented, the laws in force in the country.

ARTICLE 44.

A belligerent is forbidden to force the inhabitants of territory occupied by it to furnish information about the army of the other belligerent, or about its means of defence.

ARTICLE 45.

It is forbidden to compel the inhabitants of occupied territory to swear allegiance to the hostile Power.

ARTICLE 46.

Family honour and rights, the lives of persons, and private property, as well as religious convictions and practice, must be respected.

Private property cannot be confiscated.

ARTICLE 47.

Le pillage est formellement interdit.

ARTICLE 48.

Si l'occupant prélève, dans le territoire occupé, les impôts, droits et péages établis au profit de l'Etat, il le fera, autant que possible, d'après les règles de l'assiette et de la répartition en vigueur, et il en résultera pour lui l'obligation de pourvoir aux frais de l'administration du territoire occupé dans la mesure où le Gouvernement légal y était tenu.

ARTICLE 49.

Si, en dehors des impôts visés à l'article précédent, l'occupant prélève d'autres contributions en argent dans le territoire occupé, ce ne pourra être que pour les besoins de l'armée ou de l'administration de ce territoire.

ARTICLE 50.

Aucune peine collective, pécuniaire ou autre, ne pourra être édictée contre les populations à raison de faits individuels dont elles ne pourraient être considérées comme solidairement responsables.

ARTICLE 51.

Aucune contribution ne sera perçue qu'en vertu d'un ordre écrit et sous la responsabilité d'un général en chef.

Il ne sera procédé, autant que possible, à cette perception que d'après les règles de l'assiette et de la répartition des impôts en vigueur.

Pour toute contribution, un reçu sera délivré aux contribuables.

ARTICLE 47.

Pillage is formally forbidden.

ARTICLE 48.

If, in the territory occupied, the occupant collects the taxes, dues, and tolls imposed for the benefit of the State, he shall do so, as far as is possible, in accordance with the rules of assessment and incidence in force, and shall in consequence be bound to defray the expenses of the administration of the occupied territory to the same extent as the legitimate Government was so bound.

ARTICLE 49.

If, in addition to the taxes mentioned in the above Article, the occupant levies other money contributions in the occupied territory, this shall only be for the needs of the army or of the administration of the territory in question.

ARTICLE 50.

No general penalty, pecuniary or otherwise, shall be inflicted upon the population on account of the acts of individuals for which they cannot be regarded as jointly and severally responsible.

ARTICLE 51.

No contribution shall be collected except under a written order, and on the responsibility of a Commander-in-chief.

The collection of the said contribution shall only be effected as far as possible in accordance with the rules of assessment and incidence of the taxes in force.

For every contribution a receipt shall be given to the contributors.

ARTICLE 52.

Des réquisitions en nature et des services ne pourront être réclamés des communes ou des habitants, que pour les besoins de l'armée d'occupation. Ils seront en rapport avec les ressources du pays et de telle nature qu'ils n'impliquent pas pour les populations l'obligation de prendre part aux opérations de la guerre contre leur patrie.

Ces réquisitions et ces services ne seront réclamés qu'avec l'autorisation du commandant dans la localité occupée.

Les prestations en nature seront, autant que possible, payées au comptant; sinon, elles seront constatées par des reçus, et le paiement des sommes dues sera effectué le plus tôt possible.

ARTICLE 53.

L'armée qui occupe un territoire ne pourra saisir que le numéraire, les fonds et les valeurs exigibles appartenant en propre à l'Etat, les dépôts d'armes, moyens de transport, magasins et approvisionnements et, en général, toute propriété mobilière de l'Etat de nature à servir aux opérations de la guerre.

Tous les moyens affectés sur terre, sur mer et dans les airs à la transmission des nouvelles, au transport des personnes ou des choses, en dehors des cas régis par le droit maritime, les dépôts d'armes et, en général, toute espèce de munitions de guerre, peuvent être saisis, même s'ils appartiennent à des personnes privées, mais devront être restitués et les indemnités seront réglées à la paix.

ARTICLE 54.

Les câbles sous-marins reliant un territoire occupé à un territoire

ARTICLE 52.

Requisitions in kind and services shall not be demanded from municipalities or inhabitants except for the needs of the army of occupation. They shall be in proportion to the resources of the country, and of such a nature as not to involve the inhabitants in the obligation of taking part in military operations against their own country.

Such requisitions and services shall only be demanded on the authority of the commander in the locality occupied.

Contributions in kind shall as far as possible be paid for in cash; if not, a receipt shall be given and the payment of the amount due shall be made as soon as possible.

ARTICLE 53.

An army of occupation can only take possession of cash, funds, and realizable securities which are strictly the property of the State, depôts of arms, means of transport, stores and supplies, and, generally, all movable property belonging to the State which may be used for military operations.

All appliances, whether on land, at sea, or in the air, adapted for the transmission of news, or for the transport of persons or things, exclusive of cases governed by naval law, depôts of arms, and, generally, all kinds of ammunition of war, may be seized, even if they belong to private individuals, but must be restored and compensation fixed when peace is made.

ARTICLE 54.

Submarine cables connecting an occupied territory with a neu-

neutre ne seront saisis ou détruits que dans le cas d'une nécessité absolue. Ils devront également être restitués et les indemnités seront réglées à la paix.

ARTICLE 55.

L'Etat occupant ne se considérera que comme administrateur et usufruitier des édifices publics, immeubles, forêts et exploitations agricoles appartenant à l'Etat ennemi et se trouvant dans le pays occupé. Il devra sauvegarder le fonds de ces propriétés et les administrer conformément aux règles de l'usufruit.

ARTICLE 56.

Les biens des communes, ceux des établissements consacrés aux cultes, à la charité et à l'instruction, aux arts et aux sciences, même appartenant à l'Etat, seront traités comme la propriété privée.

Toute saisie, destruction ou dégradation intentionnelle de semblables établissements, de monuments historiques, d'œuvres d'art et de science, est interdite et doit être poursuivie.

Certifié pour copie conforme:

Le Secrétaire-Général du Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas,

HANNEMA.

tral territory shall not be seized or destroyed except in the case of absolute necessity. They must likewise be restored and compensation fixed when peace is made.

ARTICLE 55.

The occupying State shall be regarded only as administrator and usufructuary of public buildings, real estate, forests, and agricultural estates belonging to the hostile State, and situated in the occupied country. It must safeguard the capital of these properties, and administer them in accordance with the rules of usufruct.

ARTICLE 56.

The property of municipalities, that of institutions dedicated to religion, charity and education, the arts and sciences, even when State property, shall be treated as private property.

All seizure of, destruction or wilful damage done to institutions of this character, historic monuments, works of art and science, is forbidden, and should be made the subject of legal proceedings.

And whereas the said Convention has been duly ratified by the Government of the United States of America, by and with the advice and consent of the Senate thereof, and by the Governments of Austria-Hungary, Bolivia, Denmark, Germany, Great Britain, Mexico, the Netherlands, Russia, Salvador, and Sweden, and the ratifications of the said Governments were, under the provisions of Article 5 of the said Convention, deposited by their respective plenipotentiaries with the Netherlands Government on November 27, 1909;

Now, therefore, be it known that I, William Howard Taft, President of the United States of America, have caused the said Convention to be made public, to the end that the same and every article and clause

thereof may be observed and fulfilled with good faith by the United States and the citizens thereof.

In testimony whereof, I have hereunto set my hand and caused the seal of the United States to be affixed.

Done at the City of Washington this twenty-eighth day of February in the year of our Lord one thousand nine hundred and [SEAL.] ten, and of the Independence of the United States of America the one hundred and thirty-fourth.

WM H TAFT

By the President:
P C KNOX
Secretary of State.



THE NEUTRALITY PACT
Between the Union of Soviet Socialist Republics
and Japan.

The Presidium of the Supreme Council of the Union of Soviet Socialist Republics and His Majesty, the Emperor of Japan, guided by the wish to consolidate peaceful and friendly relations between both countries, decided to conclude the Neutrality Pact and with this purpose appointed as their representatives:

The Presidium of the Supreme Council of the Union of Soviet Socialist Republics:

Viacheslar Michailovitch Molotov, Chairman of the Council of People's Commissars and People's Commissar for Foreign Affairs of the Union of Soviet Socialist Republics.

His Majesty, the Emperor of Japan:

Matsuoka, Yosuke, Foreign Minister; Yusanmi, holder of the Order of the Sacred Treasure, first degree, and

Jatekava, Yoshitsugu, Envoy-extraordinary and Ambassador plenipotentiary to the Union of Soviet Socialist Republics, Lieutenant-General Yusanmi, holder of the Order of the Rising Sun, first degree and the Order of the Golden Kite, fourth degree, who submitting to each other their corresponding credentials, accepted being drawn up in due and lawful form, came to the following agreement:

ARTICLE I.

Both contracting parties engage to maintain peaceful and friendly relations between themselves and mutually respect the territorial integrity and inviolability of the other contracting party.

ARTICLE II.

In case one of the contracting parties becomes the object of military action from the part of one or several other powers, the other contracting party will maintain neutrality during the whole period of the conflict.

ARTICLE III.

The present Pact will come into force from the day of its ratification by both contracting parties and

will remain in force during five years. If neither of the contracting parties denounces the Pact a year before the Pact expires, it will be considered to automatically continue for the following five years.

ARTICLE IV.

The present pact is to be ratified in the shortest possible time. The exchange of the ratification acts must be done in Tokyo, also in the shortest possible time.

To certify this the above named representatives signed this Pact in two copies, written in the Russian and Japanese language, and put their seals to it.

Drawn up in Moscow on April 13, 1941, which corresponds to the 13th day of the fourth month of the 16th year of Showa.

V. Molotov

Yosuke Matsuoka
Yoshitsugu Tatekawa

The Neutrality Pact between the U.S.S.R. and Japan was ratified by the Presidium of the Supreme Council of the U.S.S.R. on April 25, 1941.

The exchange of ratification acts of the Neutrality Pact between the U.S.S.R. and Japan was done in Tokyo on May 20, 1941.

DECLARATION

In accordance with the spirit of the Neutrality Pact concluded on April 13, 1941 between the U.S.S.R. and Japan, the government of the U.S.S.R. and the government of Japan, in the interests of securing peaceful and friendly relations between both countries, solemnly declare that the U.S.S.R. engages to respect the territorial integrity and inviolability of Manchukuo, and Japan engages to respect the territorial integrity and inviolability of the Mongolian People's Republic.

Moscow, April 13, 1941

On behalf of the Government of the U.S.S.R.

For the Government of Japan

V. Molotov

Yosuke Matsuoka
Yoshitsugu Tatekawa

Source: "The Official Gazette of the Supreme Council of the U.S.S.R." -- April 6, 1941 - No.24.

FREEZING OF JAPANESE AND CHINESE ASSETS
IN THE UNITED STATES

In view of the unlimited national emergency declared by the President, he issued, on July 25, an Executive order freezing Japanese assets in the United States in the same manner in which assets of various European countries were frozen on June 14, 1941.* This measure, in effect, brings all financial and import and export trade transactions in which Japanese interests are involved under the control of the Government and imposes criminal penalties for violation of the order.

This Executive order, just as the order of June 14, 1941, is designed among other things to prevent the use of the financial facilities of the United States and trade between Japan and the United States in ways harmful to national defense and American interests, to prevent the liquidation in the United States of assets obtained by duress or conquest, and to curb subversive activities in the United States.

At the specific request of Generalissimo Chiang Kai-shek, and for the purpose of helping the Chinese Government, the President has, at the same time, extended the freezing control to Chinese assets in the United States. The administration of the licensing system with respect to Chinese assets in the United States. The administration of the licensing system with respect to Chinese assets will be conducted with a view to strengthening the foreign trade and exchange position of the Chinese Government. The inclusion of China in the Executive order, in accordance with the wishes of the Chinese Government, is a continuation of this Government's policy of assisting China.

*6 F.R. 3715 (Ex. Or. 8832).

(Extract from page 73, Department of State Bulletin, 26 July 1941)

Extract from a report on the Manchurian and Chinese Incident beginning at page 117 of a volume procured from the Tokyo Imperial University and bearing the number M 50
198

Resolution of League of Nations, March 4, 1932 calling for cessation of hostilities.

The proposal of the Council was not carried into effect. As fighting continued, the Assembly after hearing the representatives of the two parties on March 3rd, adopted the following resolution on March 4th:

"The Assembly,

"Recalling the suggestions made by the Council on February 29th and without prejudice to the other measures therein envisaged:

"(1) Calls upon the Governments of China and Japan to take immediately the necessary measures to ensure that the orders which, as it has been informed, have been issued by the military commanders on both sides for the cessation of hostilities, shall be made effective;

"(2) Requests the other Powers which have special interests in the Shanghai Settlements to inform the Assembly of the manner in which the invitation set out in the previous paragraph is executed:

"(3) Recommends that negotiations be entered into by the Chinese and Japanese representatives, with the assistance of the military, naval and civilian authorities of the Powers mentioned above, for the conclusion of arrangements which shall render definite the cessation of hostilities and regulate the withdrawal of the Japanese forces. The Assembly will be glad to be kept informed by the Powers mentioned above of the development of these negotiations."

As fighting continued, the Assembly after hearing the representatives of the two parties on March 3rd, adopted the following resolution on March 4th:

"The Assembly,

"Recalling the suggestions made by the Council on February 29th and without prejudice to the other measures therein envisaged:

"(1) Calls upon the Governments of China and Japan to take immediately the necessary measures to ensure that the orders which, as it has been informed, have been issued by the military commanders on both sides for the cessation of hostilities, shall be made effective;

"(2) Requests the other Powers which have special interests in the Shanghai Settlements to inform the Assembly

Extract from a report on the Manchurian and Chinese Incident beginning at page 120 of a volume procured from the Tokyo Imperial University and bearing the number M 50
198

Resolution of League of Nations, March 11, 1932, calling for the non-recognition of conquests in violation of international law.

10. DISCUSSIONS OF THE ASSEMBLY.-RESOLUTION OF MARCH 11TH.-
DECISIONS REGARDING THE TIME-LIMIT FOR THE PREPARATION
OF THE REPORT UNDER ARTICLE 15

Meanwhile the Assembly, continuing its examination of the dispute at Geneva, adopted, on March 11th, 1932, after a full discussion, the following resolution:

"I.

"The Assembly,

"Considering that the provisions of the Covenant are entirely applicable to the present dispute, more particularly as regards:

"(1) The principle of a scrupulous respect for treaties;

"(2) The undertaking entered into by Members of the League of Nations to respect and preserve as against external aggression the territorial integrity, and existing political independence of all the Members of the League;

"(3) Their obligation to submit any dispute which may arise between them to procedures for peaceful settlement;

"Adopting the principles laid down by the acting President of the Council, M. Briand, in his declaration of December 10th, 1931;

"Recalling the fact that twelve Members of the Council again invoked those principles in their appeal to the Japanese Government on February 16th, 1932, when they declared 'that no infringement of the territorial integrity and no change in the political independence of any Member of the League brought about in disregard of Article 10 of the Covenant ought to be recognized as valid and effectual by Members of the League of Nations';

"Considering that the principles governing international relations and the peaceful settlement of disputes between Members of the League above referred to are in full harmony with the Pact of Paris, which is one of the corner-stones of the peace organization of the world and under Article 2 of which 'the High Contracting Parties agree that the settlement or solution of all disputes or conflicts, of whatever nature and whatever origin they may be, which may arise among them shall never be sought except by pacific means;

"Pending the steps which it may ultimately take for the settlement of the dispute which has been referred to it;

"Proclaims the binding nature of the principles and provisions referred to above and declares that it is incumbent upon the Members of the League of Nations not to recognize any situation, treaty or agreement which may be brought about by means contrary to the Covenant of the League of Nations or to the Pact of Paris.

"II.

"The Assembly,

"Affirming that it is contrary to the spirit of the Covenant that the settlement of the Sino-Japanese dispute should be sought under the stress of military pressure on the part of either party:

"Recalls the resolutions adopted by the Council on September 30th, and on December 10th, 1931, in agreement with the parties;

"Recalls also its own resolution of March 4th, 1932, adopted in agreement with the parties, with a view to the definitive cessation of hostilities and the withdrawal of the Japanese forces; notes that the Powers Members of the League of Nations having special interests in the Shanghai Settlements are prepared to give every assistance to this end, and requests those Powers, if necessary, to cooperate in maintaining order in the evacuated zone.

"III.

"The Assembly,

"In view of the request formulated on January 29th by the Chinese Government, invoking the application to the dispute of the procedure provided for in Article 15 of the Covenant of the League of Nations;

"In view of the request formulated on February 12th, by the Chinese Government that the dispute should be referred to the Assembly in conformity with Article 15, Paragraph 9, of the Covenant and in view of the Council's decision of February 19th;

"Considering that the whole of the dispute which forms the subject of the Chinese Government's request is referred to it and that it is under an obligation to apply the procedure of conciliation provided for in Paragraph 3 of Article 15 of the Covenant and, if necessary, the procedure in regard to recommendations provided for in Paragraph 4 of the same Article;

"Decides to set up a Committee of nineteen members—namely, the President of the Assembly, who will act as Chairman of the Committee, the Members of the Council other than the parties to the dispute and six other Members to be elected by secret ballot.

"This Committee, exercising its functions on behalf of and under the supervision of the Assembly, shall be instructed:

"(1) To report as soon as possible on the cessation of hostilities and the conclusion of arrangements which shall render definitive the said cessation and shall regulate the withdrawal of the Japanese forces in conformity with the Assembly resolution of March 4th, 1932;

"(2) To follow the execution of the resolutions adopted by the Council on September 30th and December 10th, 1931;

"(3) To endeavor to prepare the settlement of the dispute in agreement with the parties, in accordance with Article 15, Paragraph 3, of the Covenant, and to submit a statement to the Assembly,

"(4) To propose, if necessary, that the Assembly submit to the Permanent Court of International Justice a request for an advisory opinion;

"(5) To prepare, if need be, the draft of the report provided for in Article 15, Paragraph 4, of the Covenant;

"(6) To propose any urgent measure which may appear necessary;

"(7) To submit a first progress report to the Assembly as soon as possible and at latest on May 1st, 1932.

"The Assembly requests the Council to communicate to the Committee, together with any observations it may have to make, any documentation that it may think fit to transmit to the Assembly.

"The Assembly shall remain in session and its President may convene it as soon as he may deem this necessary."

ON THE DENUNCIATION OF THE SOVIET-JAPANESE NEUTRALITY PACT.

On April 5 at 3 o'clock p.m., V.M.Molotov, the People's Commissar for Foreign Affairs of the USSR, received Mr. N. SATO, the Japanese Ambassador, and on behalf of the Soviet Government made the following statement:

"The neutrality pact between the Soviet Union and Japan had been concluded on April 13, 1941, i.e., before Germany attacked the USSR and before the war broke out between Japan on one side and Britain and the United States on the other.

"From that time on the situation changed completely. Germany attacked the USSR, and Japan, the ally of Germany, helps the latter in her war against the USSR. Besides Japan wages war against the USA and Britain, the allies of the Soviet Union.

"Under these circumstances the neutrality pact between Japan and the USSR lost its meaning, and the prolongation of this pact has become impossible.

"In accordance with the above said, and according to Article 3 of the said pact, which provides for the right of denunciation, one year prior to the expiration of the five year term of the pact, the Soviet Government informs herewith the Government of Japan of the wish to denounce the pact of April 13, 1941."

Mr. N. SATO promised to inform the Japanese Government of the declaration made by the Soviet Government.

Source: "Pravda" - April 6, 1945

CERTIFICATE OF TRANSLATION OF EXCERPTS OF THE ABOVE
DOCUMENT

I, V. TARKHOV, hereby certify that I am thoroughly conversant with the Russian and English languages; and the above is a correct and true translation of the indicated excerpts of the above document.

(Sgd) V. Tarkhov

(From the declaration made by the Soviet Government to the Government of Japan on August 8, 1945, the "Pravda" August 9, 1945.)

DECLARATION OF THE SOVIET GOVERNMENT TO THE GOVERNMENT OF
JAPAN

On August 8, V.M.Molotov, the People's Commissar for Foreign Affairs of the USSR, received Mr. SATO, the Japanese Ambassador, and on behalf of the Soviet Government made the following statement to him to be communicated to the Government of Japan:

"After the rout and capitulation of the Hilterite Germany, Japan is the only great power which is still for the continuation of the war.

"The demand of the unconditional surrender of the Japanese Armed Forces made by the Three Powers - the United States of America, Great Britain and China - on July 26, this year was declined by Japan. Thus the proposal made by the Japanese Government to the Soviet Union containing the request of mediation in the war in the Far East loses all ground.

"Taking into consideration the fact that Japan refused to surrender, the Allied Powers made a proposal to the Soviet Government to join the war against the Japanese aggression and thus to shorten the period of time necessary to end the war, to reduce the number of victims, and to contribute to the speedy restoration of peace in the world. True to the allied cause, the Soviet Government accepted the proposal made by the Allied Powers and joined the declaration of the Allied Powers made on July 26, this year.

"The Soviet Government believes that such a policy of its is the only way to bring nearer the advent of peace, to free the nations from further sacrifices and sufferings, and to give a chance to the Japanese people to avoid those dangers and damages, which were suffered by Germany, after she had declined the unconditional capitulation. On the basis of the above said, the Soviet Government declares, that from tomorrow, i.e., August 9, the Soviet Union will consider herself to be in a state of war against Japan. August 8, 1945"

V.M.Molotov also told Mr. SATO that simultaneously the Soviet Ambassador in Tokyo, Y. A. Malik, would hand the present declaration of the Soviet Government to the Japanese Government.

Mr. SATO, the Japanese Ambassador, promised to communicate the declaration of the Soviet Government to the Japanese Government.

CERTIFICATE OF TRANSLATION OF
EXCERPTS OF THE ABOVE DOCUMENT

I. V. TARKHOV, hereby certify that I am thoroughly conversant with the Russian and English languages; and the above is a correct and true translation of the indicated excerpts of the above Document.

(Sgd) V. Tarkhov

Doc. No. 234

(China asks League of Nations to Apply Article
XVII-II September 1938)

COMMUNICATION FROM THE CHINESE DELEGATION

Geneva, September 11, 1938

On September 12th, 1937, precisely a year ago, I had the honour in the name of the Chinese Government to inform you of the fact of Japan's armed invasion of China and to invoke Articles 10, 11 and 17 of the Covenant in order that the Council might forthwith take effective action to deal with the grave situation thus created by the Japanese aggression. The League of Nations through its different organs, namely, the Assembly, the Council and the Advisory Committee on the Far Eastern situation has since adopted a number of resolutions, all of which in their principal provisions, however, remain unexecuted or ineffective.

But the hostilities which Japan started against China fourteen months ago have not only seen no abatement but, on the contrary, are being pursued on an ever extending scale and with increased intensity and ruthlessness. It is the firm conviction of the Chinese Government that in the interest of the League itself and the general cause of peace, as well as in justice to China, the provisions of Article 17 of the Covenant should be applied to the present situation in the Far East without further delay.

By instructions of my Government I have the honour, therefore, to request the Council to give immediate effect to Article 17 of the Covenant, which the Council has hitherto failed to apply but which, in the opinion of the Chinese Government, provides the most relevant procedure for effective action by the League in the present case.

I have the honour to be, etc.

(Signed) V. K. WELLINGTON KOO

First Delegate of China

Doc. No. 236

(Japan Refuses Invitation to Sit with League
of Nations - 22 September 1938)

(Translation)

Tokyo, September 22d, 1938.

I hasten to acknowledge receipt of your telegram of September 19th, 1938, transmitting the invitation, provided for by the first sentence of Article 17 of the Covenant, which has been addressed to the Imperial Government by the Council of the League of Nations. The Imperial Government is firmly convinced that means such as those laid down in the Covenant cannot provide a just and adequate solution of the present conflict between Japan and China, and its attitude in this connection has been clearly stated on many occasions. I have therefore the honour to inform you that, for this reason, the Imperial Government regrets its inability to accept the Council's invitation.

K. UGAKI

Japanese Minister for Foreign Affairs.

JAPAN'S NOTICE OF WITHDRAWAL FROM LEAGUE

27 March 1933.

The Japanese Government believe that the national policy of Japan, which has for its aim to insure the peace of the Orient and thereby to contribute to the cause of peace throughout the world, is identical in spirit with the mission of the League of Nations, which is to achieve international peace and security. It has always been with pleasure, therefore, that this country has for thirteen years past, as an original Member of the League, and a permanent Member of its Council, extended a full measure of cooperation with her fellow-Members towards the attainment of its high purpose. It is indeed a matter of historical fact that Japan has continuously participated in the various activities of the League with a zeal not inferior to that exhibited by any other nation. At the same time, it is and has always been the conviction of the Japanese Government that in order to render possible the maintenance of peace in various regions of the world, it is necessary in existing circumstances to allow the operation of the Covenant of the League to vary in accordance with the actual conditions prevailing in each of those regions. Only by acting on this just and equitable principle can the League fulfil its mission and increase its influence.

Acting on this conviction, the Japanese Government, ever since the Sino-Japanese dispute was, in September, 1931, submitted to the League, have, at meetings of the League and on other occasions continually set forward a consistent view. This was, that if the League was to settle the issue fairly and equitably, and to make a real contribution to the promotion of peace in the Orient, and thus enhance its prestige, it should acquire a complete grasp of the actual conditions in this quarter of the globe and apply the Covenant of the League in accordance with these conditions. They have repeatedly emphasized and insisted upon the absolute necessity of taking into consideration the fact that China is not an organized State--that its internal conditions and external relations are characterized by extreme confusion and complexity, and by many abnormal and exceptional features--and that, accordingly, the general principals and usages of International Law which govern the ordinary relations between nations are found to be considerably modified in their operation so far as China is concerned, resulting in the quite abnormal and unique international practices which actually prevail in that country.

However, the majority of the Members of the League evinced in the course of its deliberations during the past seventeen months a failure either to grasp these realities or else to face them and take them into proper account. Moreover, it has frequently been made manifest in these deliberations that there exist serious differences of opinion between Japan and these Powers concerning the application and even the interpretation of various international engagements and obligations including the Covenant of the League and the principles of International Law. As a result, the Report adopted by the Assembly at the special session of 24 February last, entirely misapprehending the spirit of Japan, pervaded as it is by no other desire than the maintenance of peace in the Orient, contains gross errors both in the ascertainment of facts and in the conclusions deduced. In asserting that the action of the Japanese Army at the time of the Incident of 18 September and subsequently did not fall within the just limits of self-defence, the Report assigned no reasons and came to an

DOC. 237

arbitrary conclusion, and in ignoring alike the state of tension which preceded, and the various aggravations which succeeded, the Incident--for all of which the full responsibility is incumbent upon China--the Report creates a source of fresh conflict in the political arena of the Orient. By refusing to acknowledge the actual circumstances that led to the foundation of Manchukuo, and by attempting to challenge the position taken up by Japan in recognizing the new State, it cuts away the ground for the stabilization of the Far Eastern situation. Nor can the terms laid down in its recommendations--as was fully explained in the Statement issued by this Government on 25 February last--ever be of any possible service in securing enduring peace in these regions.

The conclusion must be that in seeking a solution of the question the majority of the League have attached greater importance to upholding inapplicable formulas than to the real task of assuring peace, and higher value to the vindication of academic theses than to the eradication of the sources of future conflict. For these reasons, and because of the profound differences of opinion existing between Japan and the majority of the League in their interpretation of the Covenant and of other treaties, the Japanese Government have been led to realize the existence of an irreconcilable divergence of views, dividing Japan and the League on policies of peace, and especially as regards the fundamental principles to be followed in the establishment of a durable peace in the Far East. The Japanese Government, believing that in these circumstances there remains no room for further cooperation, hereby give notice, in accordance with the provisions of Article 1, Paragraph 3, of the Covenant, of the intention of Japan to withdraw from the League of Nations.

DOC. 237

arbitrary conclusion, and in ignoring alike the state of tension which preceded and the various aggravations which succeeded, the Incident--for all of which the full responsibility is incumbent upon China--the Report creates a source of fresh conflict in the political arena of the Orient. By refusing to acknowledge the actual circumstances that led to the foundation of Manchukuo, and by attempting to challenge the position taken up by Japan in recognizing the new State, it cuts away the ground for the stabilization of the Far Eastern situation. Nor can the terms laid down in its recommendations--as was fully explained in the Statement issued by this Government on 25 February last--ever be of any possible service in securing enduring peace in these regions.

The conclusion must be that in seeking a solution of the question the majority of the League have attached greater importance to upholding inapplicable formulas than to the real task of assuring peace, and higher value to the vindication of academic theses than to the eradication of the sources of future conflict. For these reasons, and because of the profound differences of opinion existing between Japan and the majority of the League in their interpretation of the Covenant and of other treaties, the Japanese Government have been led to realize the existence of an irreconcilable divergence of views, dividing Japan and the League on policies of peace, and especially as regards the fundamental principles to be followed in the establishment of a durable peace in the Far East. The Japanese Government, believing that in these circumstances there remains no room for further cooperation, hereby give notice, in accordance with the provisions of Article 1, Paragraph 3, of the Covenant, of the intention of Japan to withdraw from the League of Nations.

DOC. 237

Notification.

The present official, in conforming to the instructions of the Imperial Government, has the honor to notify you of its decision to cease its collaboration vis-a-vis the various organizations of the League of Nations which it has continued after its withdrawal from the League, in consideration of the state newly created between the League and the Empire, as the result of the adoption on 30th September by the Board of Directors of the League of Nations, of the Report advising that the regulation of Art. 16 is to be applied to the Empire following Art. 17--cl. 3 of the Covenant of the League of Nations.

(Japan's Withdrawal From The Social And Technical Organs of the League 2 Nov. 1938)

1-70 228